Document généré le 19 avr. 2024 12:20

Liberté

Tu priais dans l'erreur

Paul Chamberland

Volume 5, numéro 2 (26), mars–avril 1963

Jeune littérature… Jeune révolution

URI : https://id.erudit.org/iderudit/30207ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Chamberland, P. (1963). Tu priais dans l'erreur. *Liberté*, *5*(2), 103–103.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Tu priais dans l'erreur

à André Major

Tu priais dans l'erreur: la colombe était fausse au verger de ta bouche,

un dieu fade en l'hostie s'endormait.

La porte du couvent geignait, blessure mal éteinte(les pointes du vent rebelle t'illustraient malgré toi contre tes gardiens).

L'aube en fièvre souffrait aux fenêtres, attisait sous ta tempe l'enclume d'un blasphème pur... et tu allais crier.

Tu te souviens de l'insomnie qui rendait alors ses veufs aux machoires du jour.

Tu te souviens des hauts-quartiers de la ville qui publiaient ses enfants morts sur des panneaux-réclame.

Tu te souviens... et ce cri, ta rouge exécration parmi l'effroi des cierges et les dentelles déchirées.

On te chassa...

...vers l'Est, tout contre ce fauve baiser du petit matin qui t'ouvrit les veines au sang fraternel: ton âme à tes lèvres une parole chaude aux commensaux de la mort.

L'horizon fendu crachait ses caïns aux sols blasphémés, et tu les rejoignais sans retour.